

Série LATITUDE NORD

Cégep Gérard-Godin : le vaisseau amiral

SCÉNARIO No 1

Version finale ajustée

Texte corrigé par Claudia et Danielle : 19.09.07

Scénario, réalisation, montage

Claudia Latorre, Danielle Pigeon et Jean Roy

Producteurs

France Choquette

Jean Roy

eurêka!
PRODUCTIONS

BLOC A) LA LOCALISATION (1 minute)

1- Travelling latéral jour façade, du monastère vers bâtiment neuf

NARRATION

Dès la fin des années 1970, la population francophone de l'ouest de l'île de Montréal manifeste le besoin de se doter d'un Cégep. Dans le système d'éducation québécois, l'acronyme cégep désigne le niveau d'éducation situé entre le secondaire et l'université. Le projet intéresse vivement le Parti Québécois de René Lévesque, en place depuis peu, et qui voit là une occasion d'établir la prépondérance du fait français dans cette partie de l'île.

NARRATION

Deux décennies plus tard, le cégep naît dans la controverse car plusieurs municipalités se le disputent.

NARRATION

Le gouvernement décide finalement de le situer à Ste-Geneviève, ce qui permet de recycler un édifice-phare du patrimoine local. Le collège Gérald-Godin devient le 48^e établissement d'enseignement collégial au Québec.

2- Enfilades de petits plans esthétiques cadrés serrés des deux bâtiments.

3- Plan rapproché du nouveau bâtiment. Image fixe. Le titre apparaît

Le vaisseau amiral

BLOC B : LE CONTEXTE (4 minutes) (Danielle)

5- Long plan panoramique du village de Sainte-Geneviève (à partir de l'île Mercier, on voit la rivière en premier plan) puis carte de la grande ville de Montréal avec l'arrondissement L'île-Bizard – Ste-Geneviève souligné par le graphiste.

NARRATION

Partie intégrante de la grande ville de Montréal, l'arrondissement L'île Bizard - Sainte-Geneviève est situé au nord-ouest de l'archipel.

6- Plans sur le toit du Cégep : pano côté rivière et île Bizard et pano côté village.

NARRATION

Ce secteur demeure un îlot francophone dans cette partie de Montréal devenue majoritairement anglophone suite au développement suburbain des dernières décennies.

7- Tableau de Duncan (Album Viger p.216, à la Ville de Montréal)

NARRATION

L'existence de Sainte-Geneviève remonte au XVIIIe siècle. En 1831, quand le peintre James Duncan en fixe la beauté pastorale, c'est un petit village paisible comme il en existe plusieurs sur le pourtour de l'île de Montréal.

8- Plans de 2 maisons, de l'église et du Collège Ste-Anne.
Archives des Pères de Sainte-Croix (photos anciennes du collège St-Joseph)

NARRATION

Au fil des ans, le village se dote de résidences cossues, d'une nouvelle église et d'institutions d'enseignement comme le couvent Sainte-Anne et le collège Saint-Joseph. Celui-ci devient le noviciat des pères de Sainte-Croix en 1893. Le bâtiment s'avère bientôt insuffisant et on entreprend une nouvelle campagne de construction au début des années 1930.

NARRATION

L'architecte Lucien Parent dit s'être inspiré des anciens monastères lombards pour construire ce nouveau noviciat.

9- Extérieur : Plan d'ensemble du monastère actuel. Détails architecturaux : contreforts d'angle, portail : colonnes en ressaut, arcade à voussures, fronton; fenêtres cintrées ou en arc brisé (ogive), œil-de-bœuf, frise en arcature couronnant les murs, campanile-clocher.

NARRATION

Le style est ancien certes, mais la technique est nouvelle : sous le revêtement de pierre locale, l'architecte Parent cache une structure en béton armé. L'architecture de cette région de l'Italie qu'est la Lombardie est évoquée par un vocabulaire décoratif puisant aux édifices du passé : bandes lombardes et contreforts, campanile, frise à arcature, ouvertures cintrées ou en ogive, œils-de-bœuf, portail à voussures reposant sur des colonnes en ressaut, le tout couronné d'un petit toit à fronton.

10- Plan du cloître actuel, intérieur et extérieur.

NARRATION

Joignant, en façade, les 2 ailes de cet édifice en U, un mur vient clore une cour intérieure, rappel des cloîtres médiévaux.

11- Plan du portail entier. tilt down vers le grand crucifix et zoom out pour voir l'ensemble du bâtiment

NARRATION

L'aile contenant la chapelle est ornée d'un grand crucifix en calcaire de l'Indiana, une œuvre de Pierre-Aimé Normandeau.

11,1- Plans du monastère tel que maintenant

NARRATION

Le bâtiment est vendu à l'État en 1968 pour être transformé en centre de désintoxication, ce qu'il sera jusqu'en 1997 alors qu'il va connaître une nouvelle vocation

12- Article La Presse 27.03.97 : «Aménager le cégep Gérald-Godin dans un édifice existant permettra d'économiser»

NARRATION

Après plusieurs hésitations, le gouvernement du parti québécois a décidé finalement de situer le nouveau cégep à Sainte-Geneviève plutôt qu'à Ste-Anne de Bellevue, endroit originellement prévu et ralliant de nombreux intéressés.

12- Zoom in sur le campanile et plan du toit vers la rue.
Photo des architectes.

NARRATION

Ceux-ci déplorent aussitôt les limites du terrain qui excluent toutes possibilités d'installations sportives extérieures ; mais l'appel d'offres est lancé et le choix final se porte sur la jeune firme d'architectes Saucier et Perrotte.

BLOC C : LA COMMANDE (1 minute 30) (Claudia)

14- Bureau de Saucier + Perrotte : l'escalier et les bureaux de l'étage.

NARRATION

La nouvelle institution se veut être le vaisseau amiral du fait français dans l'ouest de Montréal et doit accueillir 1100 étudiants. Le programme pédagogique est établi en partenariat avec les industries locales. Le collège doit donc contenir plusieurs laboratoires en plus des salles de cours et autres équipements usuels. Il doit aussi être en mesure d'ouvrir certaines de ses installations à la collectivité.

Graphisme : dessin d'un volume semblable au monastère (un carré : présenter des volumes simples de ce que ça aurait pu être)

NARRATION

Pour répondre à ces besoins, il faut doubler la superficie du bâtiment existant. Mais comment s'y prendre quand l'impact du nouveau bâtiment doit être minimal ?

BLOC D : LE CONCEPT (4 minutes)

Gilles Saucier devant son tableau noir.

GILLES SAUCIER

« La description qu'on a eue du projet c'était de préserver la qualité du lieu, mais le programme qu'on nous donnait était vraiment beaucoup trop grand pour arriver à ça. Quand on ajoute un gymnase, un théâtre, des classes et tout ça, on a beaucoup de difficulté à le faire. Donc, la stratégie a été simple, on a le monastère toujours qui est ici, le cloître. En ajoutant l'aile qui est placée de ce côté-là et en enterrant les éléments majeurs, celui-là dans la pente, celui-là carrément sous le sol ici, on est allé diminuer d'à peu près deux tiers le volume principal. Donc, on est arrivé à faire quelque chose qui remplissait le programme, mais qui avait un impact minimum au niveau de la base. Parce que ce qui était important pour nous, c'était d'avoir une balance, une belle proportion entre l'édifice ancien et l'édifice nouveau, pour qu'aucun des deux domine l'autre. C'est plus une conversation entre les deux qu'une relation de dominant/dominé, je dirais. »

17- Détail du portique de l'aile de la chapelle.

NARRATION

Les architectes choisissent de préserver au maximum l'ancien monastère. Il devient même source d'inspiration.

18- Gilles Saucier devant son tableau noir.

GILLES SAUCIER

« Donc, tout ce qu'on a pu garder, on l'a gardé, mais l'endroit où il restait quelque chose, c'était la chapelle. [...] Donc, tout ce décor-là existe encore, on y a fait les salles de lecture et tous les livres qu'on retrouve ici, et on a recréé physiquement le dessin du chœur avec [...] l'escalier principal qui habite le centre de l'espace et en plaçant, là où il y avait l'autel, par exemple, les grands comptoirs et tout ça. »

Le chœur de la chapelle puis le nouveau bâtiment Enfin, le Collège de l'île Mercier.

NARRATION

Les architectes se plaisent à dire qu'ils ont fait de la fausse archéologie. En grattant la butte, ils auraient fait émerger le nouveau bâtiment.

18,1 Gilles Saucier travaillant dans son atelier.

NARRATION

Pour l'architecte Gilles Saucier, la création est un geste public. Le concept prend forme dans les cafés ou simplement au milieu des gens qu'il côtoie quotidiennement. Le mouvement, le bruit, la discussion font partie du processus créatif.

19- CCA extérieur: establishing shot puis le cahier noir.

GILLES SAUCIER

« C'est le cahier de projet pis on va trouver là-dedans des choses assez curieuses et la très très fameuse serviette de table qui est en fait un premier sketch. C'est assez curieux, celui-là était dans un restaurant vietnamien sur la rue Laurier. C'était vraiment un des premiers premiers dessins où on voit l'idée d'enfoncer dans le sol. Le volume extérieur était pas tout à fait là, à l'époque ; en tout cas, il avait une autre forme. Mais on voit quand même les premiers éléments du projet. Et tout à coup, les amphis enfouis dans le sol. On voit que le projet prenait cette forme-là. Et ce dessin-là, qui est peut-être la première fois où le bâtiment a pris sa forme de stratification. On le voit détaché, on voit la cafétéria, on voit le lien, on voit l'objet qui se prend sa forme, qui se dégage tranquillement du monastère existant. »

20- panoramique dans le bureau des architectes (paysage du Bas-du-Fleuve).

NARRATION

Le paysage de la région de Kamouraska, pays d'enfance de Gilles Saucier, avec ses petites montagnes au milieu des vallées a pu influencer la création de la firme Saucier et Perrotte où les

architectes travaillent de concert.

Gilles Saucier devant son tableau noir.

GILLES SAUCIER

« On agit un sur le travail de l'autre toujours. Un est un peu plus en création, moi je travaille un peu plus en création, André travaille en création aussi, mais à sa façon, avec sa méthode à lui et sa manière, et on superpose. L'architecture est pas tranchée jamais, une association comme celle-là c'est impossible de tracer une ligne très précise des rôles de chacun, chacun est essentiel à l'autre. »

23- CCA : le cahier noir à nouveau puis le carton stratifié, maquette pour la fenestration du Collège.

GILLES SAUCIER

« Mais pour nous, ça a été vraiment un moment clé, un moment charnière et un grand grand changement. On va retrouver d'ailleurs à travers tous les projets qu'on voit et même ceux qu'on fait maintenant un regard ou une pensée qui se rattache au Collège Gérard-Godin. C'est souvent noir, c'est souvent formé, stratifié. »

BLOC E : LA RÉALISATION (9 :00 minutes)

27- Extérieur : entrée principale

NARRATION

Pour leur premier grand projet public, les jeunes architectes s'associent à la firme plus établie des architectes Desnoyers Mercure.

NARRATION

Un simple appliqué de verre sur la façade de l'aile Est de l'ancien monastère nous indique la porte d'entrée principale.

28- Intérieurs : Hall d'entrée puis bureau de l'administration.

NARRATION

L'ancienne salle commune laisse place à un immense hall d'entrée servant aussi d'agora. Le rez-de-chaussée abrite les bureaux administratifs et techniques. Ils sont répartis dans l'espace autrefois occupé par les cellules de moines.

29- Corridors avec les rappels des voûtes lombardes et portail extérieur de l'ancienne.

NARRATION

Le profil des éléments modernes coiffant les corridors rappelle les anciens couloirs voûtés du monastère.

30- Une femme monte l'escalier central. En haut, elle marche vers l'entrée de la biblio puis, dans la bibliothèque, plan d'ensemble permettant de voir le plancher suspendu

NARRATION

Une percée verticale traverse toute la hauteur du bâtiment.

NARRATION

Au troisième étage, on accède à une étonnante bibliothèque aménagée dans l'ancienne chapelle des Pères de Sainte-Croix.

31- Vue de l'arrière puis encore la mezzanine.

NARRATION

Pour mieux répondre à sa nouvelle vocation, les architectes ont dû y effectuer quelques modifications. Ils ont ajouté une structure en forme de mezzanine qui permet d'augmenter l'aire disponible.

32- Plan en contre-plongée de l'escalier en colimaçon

33- Travelling à travers les rangées de livres, on voit les vitraux.

NARRATION

À ce niveau, des rangées de rayons pour les livres et des espaces de travail font face aux vitraux créés par Francis Chigot, à Limoge, en 1931.

NARRATION

Un ancien espace de recueillement converti en espace d'étude. La prière a laissé place à la réflexion.

34- Ancienne structure en béton peinte, imitant le bois.

NARRATION

Les architectes n'ont pas hésité à montrer la structure porteuse du toit construite en béton et peinte en brun : l'illusion du bois est parfaite.

42- Travelling arrière dans un corridor longeant les fenêtres donnant sur le cloître.
Puis une salle de classe de l'ancienne partie.

NARRATION

Pour gagner de la lumière, on a rejeté les anciens corridors vers les murs fenêtrés, dégageant ainsi des espaces assez grands pour y aménager des salles de cours.

36- Vue de l'extérieur : le passage ou le pont avec un panoramique vers le bas sur l'espace libéré.

NARRATION

Une passerelle relie l'ancien et le nouveau bâtiment. Ce pont, les architectes l'ont voulu clair, presque transparent afin de créer des percées dans le paysage.

NARRATION

Ils en ont dégagé la partie inférieure offrant ainsi des vues sur la rivière non seulement aux utilisateurs du bâtiment, mais également à tous les passants.

37- Plans serrés du pont pour voir les matériaux utilisés.

NARRATION

Le passage se fait graduellement : la pierre, le verre, l'aluminium gris clair et l'aluminium noir.

43- [Extérieur du nouveau bâtiment : quelqu'un lève les stores d'une fenêtre.](#)

NARRATION

La nouvelle aile est recouverte d'aluminium anodisé : une matière matte, semblable à un rocher se fondant dans l'obscurité.

45- [Image de strates géologiques en photos et fondu à un panoramique sur la fenestration extérieure.](#)

NARRATION

À l'instar des strates géologiques qui marquent les différentes couches dans le roc, les fenêtres évoquent ces traces de sédiments laissées dans la pierre. Des percées claires et lumineuses dans une matière sombre et brute.

46- [Extérieur, la cafétéria : extrême contre-plongée qui montre l'arête des murs de verre jusqu'au toit.](#)

NARRATION

À demi enfouie dans le sol, la cafétéria reflète la topographie du lieu. Vue de l'extérieur, cette base de verre semble mettre en équilibre le bâtiment tout entier, gros caillou noir émergé d'une faille géologique fictionnelle.

[Extérieur, la cafétéria de l'arrière.](#)

NARRATION

En pays nordique, il est important que la cafétéria soit naturellement et abondamment éclairée car elle sert souvent de 'camp de base' aux étudiants. Celle-ci est inondée de lumière.

[Au CCA, Gilles Saucier nous explique les différents éléments de la maquette.](#)

GILLES SAUCIER

« La cafétéria est le seul lien entre le monde un peu plus public du théâtre et tout ça et l'espace d'en-haut. On voit les canons de lumière, qui étaient trois à l'époque, qui sont devenus deux et l'esplanade qui donne au-dessus du théâtre. On enlève donc le sol au-dessus du théâtre vers la rivière. On enlève donc le sol au-dessus du théâtre... On voit apparaître l'amphithéâtre lui-même, le théâtre... et quand on enlève le dernier morceau du sol. Il apparaît alors le gymnase qui illustre bien cette idée de l'archéologie. »

47- [L'ensemble des bâtiments vus de l'est, ajout de graphisme pour montrer les équipements enfouis dans le sol.](#)

NARRATION

On a peine à imaginer que sous nos pieds se cache une aile souterraine reprenant à peu de chose près l'emplacement utilisé par le collège Saint-Joseph de 1893.

48- [Différents plans des puits de lumière.](#)

NARRATION

Les puits de lumière sont, en façade, les seuls indices de la présence de ces imposantes structures souterraines.

49- Intérieur : dans le foyer du théâtre ; plan sur le mur de cuivre vernissé

NARRATION

L'éclairage apporté par ces canons de lumière, comme aiment à les appeler les architectes, se répercute sur le mur de cuivre étamé judicieusement placé à cet effet.

50- La caméra avance vers le gymnase : on entend le bruit de ballons ou autre exercice sportif.

NARRATION

Le centre sportif enfoui dans le sol est destiné tant à la population locale qu'aux étudiants du collège.

38- Travelling latéral pour découvrir le passage vers le nouveau bâtiment. Panoramique de la vue qu'il offre et vue vers l'ancien (le point de vue préféré de G. Saucier).

NARRATION

Un mur ondulé où vient jouer la lumière dynamise le passage vers la nouvelle aile.

NARRATION

De l'avis de l'architecte Gilles Saucier, ce lieu offre le plus beau point de vue vers l'ancien bâtiment.

39- Travellings dans les laboratoires, les bureaux des profs et les salles d'appartenance.

NARRATION

Du côté sud du corridor, des salles de cours, des laboratoires. Du côté nord, les bureaux des professeurs et quelques salles de cours. Et, entre les deux, les étudiants et les professeurs partagent un espace commun, une salle d'appartenance.

NARRATION

Les programmes ont été regroupés par étages. Le collège Gérald-Godin veut ainsi favoriser les échanges entre les professeurs et les élèves

NARRATION

Un enseignement de type compagnonnage dans un cadre ultramoderne. Un pont «virtuel» entre l'ancien et le moderne.

41- Panoramique du cloître puis la sculpture de Jocelyne Alloucherie

NARRATION

Cet équilibre est également souligné à l'intérieur de l'ancien cloître où l'artiste Jocelyne Alloucherie a installé à la place de la fontaine d'origine sa sculpture intitulée Œuvre de jour.

44- Divers plans des fenêtres vues de l'intérieur dans des classes et/ou des bureaux.

NARRATION

Les architectes encadrent nos vues. Dans chacune des salles, ils ont créé des fenêtres de formes légèrement différentes qui suivent les dénivellations du sol et le mouvement du paysage. Pour eux,

l'architecture n'est pas juste un objet qu'on regarde : c'est aussi un objet qui sert à regarder.

51- Au fond de la salle de spectacle : le pianiste entre sur la scène.

NARRATION

La salle de spectacle placée en sous-sol offre non seulement des spectacles de théâtre ou de musique, mais elle sert aussi à combler l'absence de cinéma offrant des films en français dans cette partie de Montréal.

53- Graphisme des différentes configurations de la salle.

NARRATION

La salle est à géométrie variable : on peut la configurer de multiples façons.

52- Le passage sous le pont, l'esplanade formée par le toit de la salle et la pente douce vers la rivière. Graphisme pour illustrer la fonction de l'esplanade.

NARRATION

Cet autre équipement du collège mis à la disposition de la collectivité confirme l'habileté des architectes à bien utiliser le relief des lieux. Ainsi, le parterre de cette salle profite de la pente douce vers la rivière alors que le toit émergeant de la butte devient un belvédère d'où l'on peut contempler le paysage.

54- Retour au fond de la scène : le pianiste ajuste son banc puis plan plus serré (sur la scène) où il commence à jouer. Le rideau en fond de scène s'ouvre rapidement, puis l'immense porte ouvrant sur l'amphithéâtre naturel. Vue de l'extérieur.

NARRATION

La salle peut enfin devenir un théâtre à l'antique où les gradins prévus n'ont jamais été réalisés.

55- Le pianiste continue de jouer.

NARRATION

Et, bel hommage à ce couple d'artistes québécois, la salle porte le nom de Pauline Julien, chanteuse et conjointe de Gérald Godin, poète et ministre dont ce collège veut honorer la mémoire.

BLOC F : L'INSERTION (2 minutes)

56- Entrevue sonore avec Nicolas-Hugo Chebin, enseignant au département d'histoire. Au visuel, différents plans illustrant son propos. Le nouvel édifice, des plans esthétiques, le corridor où il marche et sa salle de classe préférée.

NICHOLAS-HUGO

« C'est certain que pour les gens du lieu, d'avoir à côté d'une roulotte à patates et d'un poste de police une bâtisse qui apparaît peut-être comme un vaisseau spatial qui a été posé ici, ça peut surprendre. Et pourtant, quand on l'utilise, quand on est un des utilisateurs, on s'en rend compte, c'est lumineux, c'est chaud, le soir, c'est magnifique quand c'est éclairé et justement, ben ça vient

faire un contrepoids à la partie plus ancienne, plus sobre, voire quasi médiévale du monastère, de la partie donc qui date du début du siècle.

NICHOLAS-HUGO

À priori, je dirais qu'il y a trois lieux que j'affectionne particulièrement. D'abord, c'est la partie ancienne, la bibliothèque qui est un lieu formidable. Par ailleurs, la section de transition, les couloirs qui nous mènent entre la partie ancienne et la partie moderne. Et dans la nouvelle partie, moi, j'aime beaucoup les salles de classe. J'ai enseigné ailleurs, j'ai utilisé d'autres espaces mais c'est lumineux, on sent qu'on peut se concentrer sur la fonction propre, c'est-à-dire l'enseignement.

NICHOLAS-HUGO

Et il est assez difficile de critiquer un bâtiment qui a autant d'audace mais c'est à l'usage évidemment que souvent le plan se trouve à être un peu confronté aux réalités de mille étudiants et d'une centaine de professeurs. Souvent, c'est la question du bruit, du son, on a peut-être pas pensé avec l'utilisation de différents matériaux que ça pourrait devenir très rapidement assourdissant. »

[Entrevue sonore avec Christine Damme, coordonnatrice du programme de sciences humaines. Au visuel, différents plans illustrant son propos. Les vues du bâtiment sur la rivière et le stationnement, le cloître, le corridor où elle marche à travers les colonnes.](#)

CHRISTINE

« Je l'aime beaucoup moi... La communauté des Pères Ste-Croix a choisi un bon, un beau site au pied de la rivière mais en surplomb. Donc, on a presque tout le temps une vue sur la rivière. Lorsque l'on a vue de l'autre côté, eh bien on a une vue sur Ste-Geneviève proprement dit. Bon, le paysage n'est pas nécessairement beau, mais c'est aussi la réalité : côté naturel et côté petite urbanité qui est de l'autre côté.

CHRISTINE

Le cloître aussi mais le cloître a besoin d'être nettoyé, il était très beau tout au début, il y avait un aménagement paysager minimaliste qui était très très beau. Tout a disparu.

CHRISTINE

Si j'ai une critique à faire : il y a... des colonnes. Tout à coup, on se retourne et on est nez à nez avec une colonne en béton. À tout bout de champ, on risque de se blesser »

[57- Plans tournés en fin de journée alors que la lumière chatoyante se profile sur l'arrière du bâtiment.](#)

NARRATION

Outre les ministères de l'éducation et de la culture, la municipalité de Sainte-Geneviève a aussi contribué à la reconversion de ce lieu en en faisant un parc de verdure ouvert à tous.

NARRATION

Si l'institution est née dans la controverse, qu'il s'agisse de sa localisation, de sa taille ou des gens qu'elle a forcé à déménager

pour créer le stationnement, sa mission d'être un pôle de diffusion de la culture québécoise comme l'ont voulu ses promoteurs n'a jamais fait de doute.

NARRATION

Le cégep Gérald-Godin contribue à la qualité et à l'identité du lieu et inversement la beauté naturelle de son site en rehausse l'attrait.

NARRATION

~~Une oeuvre d'architecture réussie résulte de la rencontre entre un client éclairé et des concepteurs insistants dit-on... (à enlever)~~

59- Témoignage de Gilles Saucier.

GILLES SAUCIER

« Pour moi, la véritable définition de l'architecture se situe au niveau de la mémoire sensorielle d'un lieu. Si on visite par exemple un lieu étranger, une architecture connue ou moins connue, c'est cette impression, la lumière, l'odeur, l'espace tel qu'on l'a ressenti. C'est ce qu'on ramène avec soi ; pour moi c'est l'architecture. »

BLOC G : LA CONCLUSION

60- Fin de journée, entre chien et loup, l'entrée du Collège. Des étudiants quittent.

NARRATION

Répondant avec brio au programme architectural des investisseurs, les architectes font dialoguer ici le très actuel et l'héritage du passé avec audace et respect.

60- Fin de journée, entre chien et loup, détails.

NARRATION

Le passant s'étonne encore de l'originalité de cette institution, de ces deux styles architecturaux si différents se côtoyant. Le temps faisant son œuvre, on peut parier que le choc s'estompera pour faire place à un nouveau regard.

60- Fin de journée, entre chien et loup, le nouveau bâtiment illuminé.

NARRATION

Le cégep Gérald-Godin deviendra alors une marque identitaire faisant la fierté de la population locale.

Extérieur soir, à l'intérieur du cloître.

61- Le nouveau bâtiment dans le noir avec ses bandes de fenêtres éclairées => fondu à => la maquette noire

NARRATION

Il y a quelques années, les architectes Saucier+Perrotte ont été invités à participer à la biennale de Venise, ce grand rendez-vous international des arts visuels. La sculpture qu'ils y exposèrent reprenait en dur les vides de leur collège de Sainte-Geneviève..

62- Lent travelling (ou pano) allant du nouveau bâtiment vers l'ancien monastère

NARRATION

La nuit venue, l'enveloppe noire du nouvel édifice lui permet de se fondre dans le paysage. Seules ses fenêtres illuminées pointent comme des rayons lasers vers le bâtiment d'origine auquel les architectes ont insufflé un petit supplément d'âme.

Générique de fin.